



Les **passions**  
d'un **historien**

Mélanges en l'honneur  
de Jean-Pierre Poussou

Ce livre aborde les nombreuses thématiques qui ont intéressé Jean-Pierre Poussou au cours de sa carrière. Auteur d'une thèse fondamentale sur les migrations au XVIII<sup>e</sup> siècle, spécialiste reconnu de l'histoire de la population française à l'époque moderne, Jean-Pierre Poussou a en effet étendu, au fil des années, ses centres d'intérêt à l'évolution économique et sociale de l'Europe, au développement de la civilisation urbaine occidentale, à l'histoire des Îles Britanniques, aux aventures maritimes et coloniales de la France et de l'Angleterre, ou encore à l'interprétation de la Révolution française. Il a aussi consacré au Sud-Ouest, dont il est originaire et dont il a gardé la chaleur, quelques-uns de ses travaux les plus passionnants. Le nombre et la diversité des textes présentés dans ce volume témoignent de la curiosité inlassable de ce chercheur, qui a aussi été un infatigable enseignant, dont les nombreuses synthèses feront longtemps autorité. Inscrit dans la tradition des mélanges universitaires, ce livre offre à Jean-Pierre Poussou, et à tous les lecteurs, un bouquet infiniment varié de textes, de sujets, de problématiques, et même de manières d'écrire l'histoire.

Couverture : Jan Vermeulen, *Livres et instrument de musique*, huile sur bois, XVII<sup>e</sup> siècle, huile sur bois, Nantes, musée des Beaux-Arts. © RMN / Gérard Blot

ISBN de ce PDF :  
979-10-231-2746-1



<http://pups.paris-sorbonne.fr>



Jean-Pierre Poussou, 1998, président de l'université Paris-Sorbonne © Olivier Jacquet

Jean-Pierre Poussou incarne l'universitaire français dans toute sa plénitude, à la fois chercheur de renom – sa thèse d'État *Bordeaux et le Sud-Ouest au XVIII<sup>e</sup> siècle* demeure un classique de l'histoire démographique autant par ses résultats que par sa méthode –, enseignant d'un immense dévouement – ses cours et ses séminaires à l'université Michel de Montaigne (Bordeaux 3) puis à l'université Paris-Sorbonne ont marqué des générations d'étudiants –, enfin administrateur d'une compétence indiscutée – il fut, en particulier, recteur de l'académie de Bordeaux et président de l'université Paris-Sorbonne.



Collection dirigée par  
Dominique Barjot et Lucien Bély

Fidèle à l'esprit de son fondateur, le Centre Roland Mousnier propose une collection d'ouvrages historiques dédiée à l'étude de la France moderne et contemporaine. Réputés pour leur rigueur scientifique et leur richesse documentaire, ces ouvrages sont le reflet du dynamisme de la recherche en histoire développée par l'université Paris-Sorbonne.

Article	ISBN
CRM 44 · PDF complet	979-10-231-2702-7
Présentation · Reynald Abad, Jean-François Dunyach et François-Joseph Ruggiu	979-10-231-2703-4
Bibliographie chronologique des travaux de Jean-Pierre Poussou · Membres du Comité d'honneur · Membres du Comité scientifique · Liste des contributeurs	979-10-231-2704-1
I-1. Climat de crise en Bordelais au début du xiv <sup>e</sup> siècle: le conflit entre Bernard d'Escossan et les habitants de Langoiran · <b>Jean-Bernard Marquette</b>	979-10-231-2705-8
I-1. Permanence et renouvellement des oligarchies municipales: réflexions méthodologiques à partir de l'exemple de Villeneuve d'Agenais (1559-1789) · <b>Laurent Coste</b>	979-10-231-2706-5
I-1. Loin des yeux, loin du cœur? L'adieu d'Henri IV à ses États et à la Guyenne · <b>Anne-Marie Cocula</b>	979-10-231-2707-2
I-1. Voyages et routes des paysans, l'exemple du Rouergue en 1643 · <b>Yves-Marie Bercé</b>	979-10-231-2708-9
I-1. À la découverte de Bordeaux en 1659: l'abbé Le Laboureur et la marquise de Vardes · <b>Jean-Paul Desaiève</b>	979-10-231-2709-6
I-1. Balade dans les landes aux environs d'Arcachon: la seigneurie de Salles au temps de Louis XIV · <b>Caroline Le Mao</b>	979-10-231-2710-2
I-1. Confréries religieuses et contrôle clérical dans le diocèse de Bordeaux (xvii <sup>e</sup> -xviii <sup>e</sup> siècles) · <b>Éric Suire</b>	979-10-231-2711-9
I-1. Les femmes dans la société labourdine (xviii <sup>e</sup> -xix <sup>e</sup> siècles) · <b>Josette Pontet</b>	979-10-231-2712-6
I-1. Bordelais et Aquitains face aux inondations à la fin du xviii <sup>e</sup> siècle · <b>René Favier</b>	979-10-231-2713-3
I-1. La crise du printemps 1789 en Dordogne · <b>Guy Mandon</b>	979-10-231-2714-0
I-1. Gradignan, « une belle et bonne paroisse du Bordelais » du Concordat à Vatican II · <b>Philippe Loupès</b>	979-10-231-2715-7
I-1. Un front pionnier nobiliaire dans les landes girondines: la Compagnie agricole et industrielle d'Arcachon (1837-1846) · <b>Roger Baurly</b>	979-10-231-2716-4
I-1. Le fabuleux destin du duc de Gironville · <b>Marguerite Figeac-Monthus</b>	979-10-231-2717-1
I-1. Les professeurs de la faculté des Lettres de Bordeaux de 1914 à 1968: / esquisse de portrait de groupe · <b>Bernard Lachaise</b>	979-10-231-2718-8
I-1. Les communes d'Agenais et leurs jumelages · <b>Philippe Roudié</b>	979-10-231-2719-5
I-2. Les politiques amérindiennes de Henri IV · <b>Éric Thierry</b>	979-10-231-2720-1
I-2. Pierre du Gua de Mons et Samuel de Champlain · <b>John Francis Boshier</b>	979-10-231-2721-8
I-2. Insertion, intégration et réussites dans une société créole d'Ancien Régime: les Aquitains à Saint-Domingue au xviii <sup>e</sup> siècle · <b>Jacques de Cauna</b>	979-10-231-2722-5
I-2. Les Choiseul et les Irlandais de leur entourage · <b>Louis M. Cullen</b>	979-10-231-2723-2
I-2. Un suicide nobiliaire? Les officiers français et le legs de l'Indépendance américaine · <b>William Doyle</b>	979-10-231-2724-9
I-2. L'excentrique et la richesse des nations. Considérations biographiques sur William Playfair (1759-1823) · <b>Jean-François Dunyach</b>	979-10-231-2725-6
I-2. Le ministère Shelburne et la réforme de la Constitution britannique · <b>Edmond Dziembowski</b>	979-10-231-2726-3
I-2. Charles Baert, un Français à la découverte des Îles britanniques en 1786-1787 · <b>René Leboutte</b>	979-10-231-2727-0
I-2. La stratégie alarmiste d'Edmund Burke: le jeu sur les destinataires dans les <i>Reflections on the Revolution in France</i> et <i>An Appeal from the New to the Old Whigs</i> · <b>Norbert Col</b>	979-10-231-2728-7
I-2. John Sweeny (1773-1844), des Irlandais à la Légion irlandaise · <b>Pierre Gouhier</b>	979-10-231-2729-4
I-2. Négoco et plantation au xix <sup>e</sup> siècle en Martinique · <b>Paul Butel</b>	979-10-231-2730-0
I-2. L' <i>Historical Manuscripts Commission</i> . La difficile naissance d'une institution vouée à l'Histoire dans la Grande-Bretagne de Palmerston et de Gladstone · <b>François-Joseph Ruggiu</b>	979-10-231-2731-7

Article	ISBN
I-2. Le regard de la presse anglaise sur les pratiques démocratiques et institutionnelles / en France aux débuts de la III <sup>e</sup> République · <b>Pauline Piettre</b>	979-10-231-2732-4
I-2. Archives et histoire du Canada : bilan d'une présence en France · <b>Raymonde Litalien</b>	979-10-231-2733-1
I-3. Marco Polo et la mer : les navires vus en Orient · <b>Philippe Ménard</b>	979-10-231-2734-8
I-3. Monsieur Vincent, aumônier général des galères · <b>Marie-Christine Varachaud</b>	979-10-231-2735-5
I-3. Les saluts des galères de France au temps de Louis XIV · <b>André Zysberg</b>	979-10-231-2736-2
I-3. Les hôpitaux de marine anglais et la nouvelle architecture de la santé au XVIII <sup>e</sup> siècle · <b>Jacques Carré</b>	979-10-231-2737-9
I-3. Armements et capitaines corsaires en Méditerranée sous l'Empire : / premiers éléments d'une recherche · <b>Patrick Villiers</b>	979-10-231-2738-6
I-3. <i>Rule Britannia, Rule the Waves</i> . La situation navale après Trafalgar (1805-1807) · <b>Olivier Chaline</b>	979-10-231-2739-3
I-3. La traite négrière sous la Restauration : à bord du <i>Jeune Louis</i> de Nantes · <b>Alan Forrest</b>	979-10-231-2740-9
I-3. Des raisons de l'abandon du projet de débarquement allemand en Angleterre... ou le dessous des cartes · <b>Jean Meyer</b>	979-10-231-2741-6
I-3. L'étrange destin des archives Maurepas · <b>Denis Lieppe</b>	979-10-231-2742-3
I-3. Est-il possible de dissiper l'inconstance des Français vis-à-vis de la mer? · <b>Christian Buchet</b>	979-10-231-2743-0
II-4. Le <i>poussou</i> et le poinçon : tonnellerie et métrologie du XIV <sup>e</sup> au XVII <sup>e</sup> siècle · <b>Paul Delsalle</b>	979-10-231-2744-7
II-4. The Tortoise and the Hare : Economic Growth in Britain and the Netherlands, c. 1500-1800 · <b>Cormac O'Grada</b>	979-10-231-2745-4
II-4. La décadence rurale italienne du XVII <sup>e</sup> siècle : histoire économique, comportements sociaux et niveaux de vie · <b>Gregory Hanlon</b>	<b>979-10-231-2746-1</b>
II-4. Le commerce des « classiques » littéraires à Paris dans la deuxième moitié du XVIII <sup>e</sup> siècle · <b>C. E. J. Caldicott</b>	979-10-231-2747-8
II-4. Les actionnaires de la première Compagnie française des Indes orientales, 1664-1684 · <b>Philippe Haudrère</b>	979-10-231-2748-5
II-4. Un écrit inédit de Vauban : l'état des commerces strasbourgeois · <b>Jean-Pierre Kintz</b>	979-10-231-2749-2
II-4. La boucherie rurale en Basse-Normandie au XVIII <sup>e</sup> siècle : / l'exemple de Colleville et de Cheux · <b>Jean-Marie Vallez</b>	979-10-231-2750-8
II-4. Les moulins à eau et la production des farines à Nantes au XVIII <sup>e</sup> siècle · <b>Guy Saupin</b>	979-10-231-2751-5
II-4. Commerce colonial et développement économique en France au XVIII <sup>e</sup> siècle · <b>Olivier Pétré-Grenouilleau</b>	979-10-231-2752-2
II-4. Autour de la Bourse de Paris au XVIII <sup>e</sup> siècle : Claude Roques, « agent de change, banquier et intéressé dans les affaires du roi » · <b>T. J. A. Le Goff</b>	979-10-231-2753-9
II-4. L'apiculture au royaume de Murcie à la fin de l'Ancien Régime · <b>Guy Lemeunier</b>	979-10-231-2754-6
II-4. Le modèle agricole anglais : la fin d'un mythe? · <b>Nadine Vivier</b>	979-10-231-2755-3
II-4. Des illusions de l'économie-nation à l'exploitation d'opportunités discrètes : / la minéro-métallurgie espagnole et le marché intérieur au XIX <sup>e</sup> siècle · <b>Gérard Chastagnaret</b>	979-10-231-2756-0
II-4. Essai d'appréciation organoleptique du champagne élaboré au XIX <sup>e</sup> siècle · <b>Claire Desbois-Thibault</b>	979-10-231-2757-7
II-4. L'unification économique de l'Europe, deux voies pour un même projet? · <b>Éric Bussière</b>	979-10-231-2758-4
II-5. Le mariage dans les registres paroissiaux bisontins au XVII <sup>e</sup> siècle · <b>Maurice Gresset</b>	979-10-231-2759-1

Article	ISBN
II-5. Endogamie et mobilité matrimoniale dans une communauté alpine: / Bagnes (Valais), 1650-1900 · <b>Alfred Perrenoud</b>	979-10-231-2760-7
II-5. Densités et taille moyenne des ménages dans le département du Nord en 1806 · <b>Philippe Guignet</b>	979-10-231-2761-4
II-5. Activité et mobilité: lieux de naissance des vexinois au recensement de 1911 · <b>Jacques Dupâquier</b>	979-10-231-2762-1
II-5. <i>Melting pot</i> ou <i>salad bowl</i> : le fragile équilibre de la société pluriethnique du cinquantième État des États-Unis, les îles Hawaii · <b>Christian Huetz de Lempis</b>	979-10-231-2763-8
II-5. Le mariage clandestin d'une fille d'Arnaud de Ferron · <b>Michel Nassiet</b>	979-10-231-2764-5
II-5. Deux ou trois choses que je sais d'elles: une approche des relations amoureuses dans la société traditionnelle (vers 1700-1830) · <b>Jean-Pierre Bardet</b>	979-10-231-2765-2
II-5. L'abbé Grégoire et la question du mariage des prêtres sous la Révolution française · <b>Agnès Walch</b>	979-10-231-2766-9
II-5. Le monde méconnu des « pauvres honnêtes ». Neuf cents petits prébendés lillois en 1693 · <b>Alain Lottin</b>	979-10-231-2767-6
II-5. Les enfants trouvés de l'hospice Saint-Charles d'Amiens au tournant des XVIII <sup>e</sup> et XIX <sup>e</sup> siècles · <b>Scarlett Beauvalet-Boutouyrie</b>	979-10-231-2768-3
II-5. À propos de la communauté et du pays sous l'Ancien Régime: la difficulté d'être milicien en lyonnais · <b>Jean-Pierre Gutton</b>	979-10-231-2769-0
II-5. Vitesse et durée des voyages à la fin de l'Ancien Régime. Distances et temps, centralité et décentralité · <b>Anne Radeff</b>	979-10-231-2770-6
II-5. Boisson et diversité culturelle en Amérique du Sud · <b>Alain Huetz de Lempis</b>	979-10-231-2771-3
II-5. L'évolution de l'alimentation des Parisiens au cours du XX <sup>e</sup> siècle · <b>Jean Bastié</b>	979-10-231-2772-0
II-5. Mutations et enjeux en forêt de Soignes dans les années 1900 · <b>Andrée Corvol</b>	979-10-231-2773-7
II-5. La <i>trizna</i> ou les jeux entre les vivants et les morts chez les Slaves de l'Est · <b>Francis Conte</b>	979-10-231-2774-4
II-6. Les espaces de travail des avocats et magistrats parisiens du XVII <sup>e</sup> siècle · <b>Marie Houlemare</b>	979-10-231-2775-1
II-6. Sopron, petite ville hongroise à l'Âge classique · <b>Jean Bérenger</b>	979-10-231-2776-8
II-6. Les mutations de l'habitat urbain au tournant du XVIII <sup>e</sup> siècle: / le recul des maisons de bois à Lille (1670-1730) · <b>Sylvain Vigneron</b>	979-10-231-2777-5
II-6. Du vin sous les voûtes. Formes et usages de caves parisiennes au siècle des Lumières · <b>Youri Carbonnier</b>	979-10-231-2778-2
II-6. La boutique parisienne et ses réseaux au XVIII <sup>e</sup> siècle: clientèle, crédit, territoire · <b>Natacha Coquery</b>	979-10-231-2779-9
II-6. Administration des villes et généraux de paroisses au XVIII <sup>e</sup> siècle · <b>Claude Nières</b>	979-10-231-2780-5
II-6. Un tableau de la société sagienne dans la seconde moitié du XVIII <sup>e</sup> siècle · <b>René Plessix</b>	979-10-231-2781-2
II-6. Montésquieu et la fascination des villes italiennes · <b>Laurent Versini</b>	979-10-231-2782-9
II-6. Aux origines de l'Hôpital Beaujon: Jean-Nicolas Beaujon, financier philanthrope de l'Ancien Régime finissant · <b>Charles Frostin</b>	979-10-231-2783-6
II-6. Le séisme d'Alep en 1822 · <b>Thomas Riis</b>	979-10-231-2784-3
II-6. La station balnéaire, une « invention » du XIX <sup>e</sup> siècle · <b>Claude Mignot</b>	979-10-231-2785-0
II-6. L'eau potable et l'assainissement: le cheminement hygiéniste dans les villes du nord de l'Espagne au XIX <sup>e</sup> siècle · <b>Alexandre Fernandez</b>	979-10-231-2786-7
II-6. « À bas les murailles! » Le débat sur le dérasement des fortifications dans les villes espagnoles (XIX <sup>e</sup> -début XX <sup>e</sup> siècle) · <b>Xavier Huetz de Lempis</b>	979-10-231-2787-4
II-6. La ville américaine au temps de la Frontière: la naissance des sociétés urbaines dans l'Ouest au XIX <sup>e</sup> siècle · <b>Hélène Harter</b>	979-10-231-2788-1
II-6. Crime, mobilité sociale et mobilité géographique dans les villes britanniques et américaines, XIX <sup>e</sup> -XX <sup>e</sup> siècles · <b>Philippe Chassaing</b>	979-10-231-2789-8

Article	ISBN
III-7. Le duché-pairie de Guise · <b>Jean Gallet</b>	979-10-231-2790-4
III-7. La dernière régence de Catherine de Médicis (30 mai-5 septembre 1574) · <b>Bernard Barbiche</b>	979-10-231-2791-1
III-7. La part du sang dans un mythe historique: Henri IV · <b>Christian Desplat</b>	979-10-231-2792-8
III-7. Réflexions historiographiques sur l'analyse des mouvements sociaux au XVII <sup>e</sup> siècle en France: leur sens politique · <b>René Souriac</b>	979-10-231-2793-5
III-7. Rumeurs de « galanterie » et « méchant complot » à la Cour de Monsieur: / stratégies épistolaires de Madame Palatine (1680) · <b>Xavier Le Person</b>	979-10-231-2794-2
III-7. La création de la noblesse militaire (1750): les enjeux d'une réforme en trompe-l'œil · <b>Laurent Bourquin</b>	979-10-231-2795-9
III-7. Un singulier écho de l'attentat de Damiens: l'agression simulée par Du Truche de La Chaux le 6 janvier 1762 · <b>Reynald Abad</b>	979-10-231-2796-6
III-7. Un prince des Lumières: Louis-François de Bourbon-Conti (1717-1776) · <b>François-Charles Mougel</b>	979-10-231-2797-3
III-7. L'année 1789 à Thouars, d'après le régisseur du duché · <b>Jean-François Labourdette</b>	979-10-231-2798-0
III-7. Le pardon de Bonchamps · <b>Alain Gérard</b>	979-10-231-2799-7
III-7. La chute de la République thermidorienne (1795-1797) · <b>Patrice Gueniffey</b>	979-10-231-2800-0
III-7. Alexandre de Laborde ou le château réinventé, entre nostalgie de l'Ancien Régime et rêverie romantique · <b>Michel Figeac</b>	979-10-231-2801-7
III-7. Un drame électoral sous le Second Empire: / l'élection de la troisième circonscription de l'Aveyron en 1869 · <b>Éric Anceau</b>	979-10-231-2802-4
III-7. « Referendum: en direct avec le Président » (14 avril 2005). Une rencontre manquée avec les Français? · <b>Françoise Boursin</b>	979-10-231-2803-1
III-8. Les richesses d'Italie. Une description française des États italiens et de leurs revenus à la fin du règne de Charles VIII · <b>Alain Tallon</b>	979-10-231-2804-8
III-8. La Lorraine et la France au temps de Richelieu: les substrats de l'enjeu diplomatique et stratégique · <b>Marie-Catherine Vignal-Souleyreau</b>	979-10-231-2805-5
III-8. À quoi travaillaient les ambassadeurs de Louis XIV? · <b>Lucien Bély</b>	979-10-231-2806-2
III-8. Diplomates européens et parlementaires anglais dans le Londres de la fin du XVII <sup>e</sup> siècle · <b>Stéphane Jettot</b>	979-10-231-2807-9
III-8. Catherine II vue par la diplomatie française · <b>Anne Mézin</b>	979-10-231-2808-6
III-8. Malte et la Grande-Bretagne: d'une tactique militaire à une stratégie économique · <b>Xavier Labat Saint Vincent</b>	979-10-231-2809-3
III-8. La Prusse et les traités de Presbourg (1805) et de Tilsit (1807) · <b>Klaus Malettke</b>	979-10-231-2810-9
III-8. Le Grand-Duché de Luxembourg, pièce majeure de la politique britannique de <i>containment</i> de la France (1815-1866) · <b>Frédéric Laux</b>	979-10-231-2811-6
III-8. Valéry Giscard d'Estaing et un château en Pologne · <b>Georges-Henri Soutou</b>	979-10-231-2812-3
III-9. Abbayes, couvents et monastères dans l'espace urbain des cités de l'Europe moderne · <b>Dominique Dinét</b>	979-10-231-2813-0
III-9. Diversité et ambiguïté des refuges dans les villes de l'époque moderne · <b>Marie-Claude Dinét-Lecomte</b>	979-10-231-2814-7
III-9. La partition du diocèse de Théroutanne, 1559-1561 · <b>Gilles Deregnacourt</b>	979-10-231-2815-4
III-9. La croix et le croissant. Le soulèvement morisque (1568-1570) · <b>Jean-Paul Le Flem</b>	979-10-231-2816-1
III-9. L'orgue et son caractère dans la liturgie en France et en Espagne au temps de la Contre-Réforme · <b>Marie-Bernadette Dufourcet Hakim</b>	979-10-231-2817-8
III-9. L'affirmation de la facture d'orgues à Madrid sous les Habsbourg. / Le lignage de Ávila y Salazar (1581-1703) · <b>Louis Jambou</b>	979-10-231-2818-5
III-9. Un dialogue qui n'eut pas lieu. Sur Bossuet et l'Angleterre · <b>Jean-Louis Quantin</b>	979-10-231-2819-2

Article	ISBN
III-9. Création ou déplacement d'une communauté protestante au XVIII <sup>e</sup> siècle : / l'Église de Gaubert dans le Dunois · <b>Didier Boisson</b>	979-10-231-2820-8
III-9. La chapelle de l'ambassade de Hollande à Paris au XVIII <sup>e</sup> siècle, instrument du maintien du culte réformé à l'époque du Désert · <b>Gwenaëlle Léonus-Lieppe</b>	979-10-231-2821-5
III-9. Les protestants alsaciens face à la guerre et à la paix sous la Révolution et sous l'Empire · <b>Bernard Vogler</b>	979-10-231-2822-2
III-9. La pratique missionnaire de la Société de Marie en Océanie (1837-1886). / D'une approche faussement anthropologique à la constitution d'une missiologie catholique pragmatique · <b>Frédéric Angleviel</b>	979-10-231-2823-9
III-9. Intérêts, limites et problèmes méthodologiques dans l'utilisation des sources missionnaires pour écrire l'histoire polynésienne · <b>Claire Laux</b>	979-10-231-2824-6
III-10. Vie sauvage, vie sociale dans la maison grecque : / la présence de Dionysos sur les mosaïques hellénistiques · <b>Anne-Marie Guimier-Sorbets</b>	979-10-231-2825-3
III-10. L'ordre inverse: sur un type d'énoncés des écrivains latins tardifs · <b>Jean-Claude Fredouille</b>	979-10-231-2826-0
III-10. Le Jardin du <i>Décameron</i> · <b>Catherine Guimbard</b>	979-10-231-2827-7
III-10. Le théâtre scolaire aux XVI <sup>e</sup> et XVII <sup>e</sup> siècles · <b>Édith Weber</b>	979-10-231-2828-4
III-10. Du <i>studiolo</i> au cabinet: l'art d'habiter entre histoire de l'art et anthropologie sociale · <b>Alain Mérot</b>	979-10-231-2829-1
III-10. La révolution de l'opéra · <b>Étienne Broglin</b>	979-10-231-2830-7
III-10. Note sur un dessin inédit de Victor Louis pour le palais royal de Varsovie · <b>Christian Taillard</b>	979-10-231-2831-4
III-10. Hogarth en France, du XVIII <sup>e</sup> au XX <sup>e</sup> siècle · <b>Barthélémy Jobert</b>	979-10-231-2832-1
III-10. Science et protestantisme: le cas de Georges Cuvier · <b>Louis Châtellier</b>	979-10-231-2833-8
III-10. Pour réparer une vilaine calomnie de Baudelaire: Brillat-Savarin et le vin · <b>Jean-Robert Pitte</b>	979-10-231-2834-5
III-10. Prosper, Eugénie et Biarritz · <b>Xavier Darcos</b>	979-10-231-2835-2
III-10. Jacques Levainville (1869-1932), in the borderland of Geography and History · <b>Hugh Clout</b>	979-10-231-2836-9
III-10. Esquisse pour une définition de l'œuvre d'art · <b>Nicolas Grimaldi</b>	979-10-231-2837-6
III-10. Quelques remarques concernant l'étude du dessin · <b>Pierre Rosenberg</b>	979-10-231-2838-3

# LES PASSIONS D'UN HISTORIEN



Centre Roland Mousnier  
collection dirigée par Dominique Barjot et Lucien Bély

Dernières parutions

*La Société de construction des Batignolles.  
Des origines à la Première Guerre mondiale  
(1846-1914)*  
Rang-Ri Park-Barjot

*Transferts de technologies en Méditerranée*  
Michèle Merger (dir.)

*Industrie et politique  
en Europe occidentale et aux États-Unis  
(XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles)*  
Olivier Dard, Didier Musiedlak,  
Éric Anceau, Jean Garrigues,  
Dominique Barjot (dir.)

*Maisons parisiennes des Lumières*  
Youri Carbonnier

*Les idées passent-elles la Manche ?  
Savoirs, représentations, pratiques  
(France-Angleterre, X<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles)*  
Jean-Philippe Genet &  
François-Joseph Ruggiu (dir.)

*Les Sociétés urbaines au XVII<sup>e</sup> siècle.  
Angleterre, France, Espagne*  
Jean-Pierre Poussou (dir.)

*Noms et destins des Sans Famille*  
Jean-Pierre Bardet & Guy Brunet (dir.)

*L'Individu et la famille dans les sociétés  
urbaines anglaise et française (1720-1780)*  
François-Joseph Ruggiu

*Les Orphelins de Paris.  
Enfants et assistance aux XVI-XVIII<sup>e</sup> siècles*  
Isabelle Robin-Romero

*Les Préfets de Gambetta*  
Vincent Wright

*Le Prince et la République  
Historiographie, pouvoirs et société  
dans la Florence des Médicis au XVII<sup>e</sup> siècle*  
Caroline Callard

*Histoire des familles, des démographies  
et des comportements*  
*En hommage à Jean-Pierre Bardet*  
Jean-Pierre Poussou &  
Isabelle Robin-Romero (dir.)

*La Voirie bordelaise au XIX<sup>e</sup> siècle*  
Sylvain Schoonbaert

*Fortuna. Usages politiques d'une allégorie  
morale à la Renaissance*  
Florence Buttay-Jutier

*Des paysans attachés à la terre ?  
Familles, marchés et patrimoine  
dans la région de Vernon (1750-1830)*  
Fabrice Boudjaaba

*La Défense du travail national ?  
L'incidence du protectionnisme  
sur l'industrie en Europe (1870-1914)*  
Jean-Pierre Dormois

*L'Informatique en France  
de la seconde guerre mondiale au Plan Calcul,  
L'émergence d'une science*  
Pierre-Éric Mounier-Kuhn

*In Nature We Trust  
Les paysages anglais à l'ère industrielle*  
Charles-François Mathis

# Les passions d'un historien

Mélanges en l'honneur  
de Jean-Pierre Poussou



Comité éditorial :  
Reynal Abad, Jean-Pierre Bardet, Jean-François Dunyach  
et François-Joseph Ruggiu

Avec la collaboration  
de François de Noirfontaine et Yves Perret-Gentil

Ouvrage publié avec le concours du Centre Roland Mousnier,  
de l'Institut de recherche sur les civilisations de l'Occident moderne  
et de l'École doctorale II de l'université Paris-Sorbonne

Les SUP, anciennement PUPS, sont un service général  
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université

© Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2010  
ISBN de la version papier : 978-2-84050-724-6

© Sorbonne Université Presses, 2022

Maquette et réalisation : Compo-Méca s.a.r.l. (64990 Mouguerre)  
d'après le graphisme de Patrick Van Dieren

Adaptation numérique : Emmanuel Marc Dubois/3d2s

**SUP**

Maison de la Recherche  
Université Paris-Sorbonne  
28, rue Serpente  
75006 Paris

[sup@sorbonne-universite.fr](mailto:sup@sorbonne-universite.fr)

<https://sup.sorbonne-universite.fr>

Tél. (33) 01 53 10 57 60

DEUXIÈME PARTIE

# Richesses et civilisations



## CHAPITRE 4

# Réalités économiques



LA DÉCADENCE RURALE ITALIENNE DU XVII<sup>e</sup> SIÈCLE :  
HISTOIRE ÉCONOMIQUE,  
COMPORTEMENTS SOCIAUX ET NIVEAUX DE VIE

*Gregory Hanlon*

Le problème de la décadence italienne à l'époque moderne est toujours d'actualité, après une génération ou plus d'intérêt pour d'autres problèmes. Dans cette contribution, j'aimerais d'abord esquisser un modèle du déclin économique de la péninsule, construit à partir des travaux de Marco Cattini, Paolo Malanima, Carlo Maria Belfanti, Salvatore Ciriaco et d'autres chercheurs qui étudient le milieu rural dans l'Italie centrale et septentrionale<sup>1</sup>. Leurs travaux confirment les phénomènes que j'ai pu observer de près dans la Toscane méridionale<sup>2</sup>. Ensuite, sachant bien que nous connaissons encore peu la réalité du niveau de vie rural, je voudrais offrir quelques suggestions concernant les pistes à suivre. Je pense que les historiens des comportements peuvent contribuer à cette enquête d'une manière qui a été négligée par les historiens de l'économie, c'est-à-dire ceux qui s'occupent surtout d'investissement, de fiscalité, de production, de crédit. La connaissance du niveau de vie de la majorité de la population devrait indéniablement être l'une des finalités de l'histoire économique. Mais l'aisance dépendait étroitement du contexte global de la production et des échanges en ville comme à la campagne.

Au début du XVII<sup>e</sup> siècle, l'Italie jouissait toujours d'une forme de primauté dans le développement économique du monde occidental, même si les Pays-Bas étaient en

1 Une bibliographie de départ pour cette analyse pourrait être constituée des références suivantes : Ruggiero Romano, « L'Italia nella crisi del secolo XVII », dans *Tra due crisi : L'Italia nel Rinascimento*, Torino, Einaudi, 1971, p. 187-206 ; Henri Desplanques, *Campagnes ombriennes. Contribution à l'étude des paysages ruraux en Italie centrale*, Paris, Armand Colin, 1969 ; Claudio Rotelli, « Indici della crisi economica della Toscana nel Seicento », dans *Studi in onore di Gino Barbieri. Problemi e metodi di storia dell'economia*, Pisa, IPHM, 1983, vol. 3, p. 1325-1343 ; Rita Mazzei, « The decline of the city economies of central and northern Italy in the seventeenth century », *Journal of Italian History*, 1, 1979, p. 197-208 ; Marco Cattini, *I contadini di San Felice : Metamorfosi di un mondo rurale nell'Emilia dell'età moderna*, Torino, Einaudi, 1984 ; Carlo Maria Belfanti, « Rural manufactures and rural proto-industries in the "Italy of the cities" from the 16th to the 18th century », *Continuity and Change*, 8, 1993, p. 253-280 ; Paolo Malanima, *La fine del primato : Crisi e riconversione nell'Italia del Seicento*, Milano, B. Mondadori, 1998.

2 Gregory Hanlon, *Human Nature in Rural Tuscany : an early modern history*, New York/Basingstoke, Palgrave Macmillan, 2007.



manufactures urbaines produisant pour un marché international céder le pas à une proto-industrie plus diffuse, travaillant surtout pour un marché local. Il en existe des exemples un peu partout en Italie septentrionale et centrale<sup>8</sup>.

Ces études laissent cependant dans l'ombre la question de l'étroite imbrication de l'économie rurale dans l'économie urbaine. La stagnation ou le déclin de la ville ne manque pas de provoquer des retombées néfastes à la campagne. Les études locales montrent toutes une chute – non un effondrement – de la population agricole à partir de la famine de 1590<sup>9</sup>. La population diminue pendant plus de deux générations, pour ne remonter qu'à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, et dans certaines régions seulement. Il ne s'agit nullement d'une crise malthusienne, car après celle-ci, les survivants vivent un peu plus à leur aise, le remembrement des terres offrant des moyens supplémentaires : on pense à la métaphore, imaginée par d'Emmanuel Le Roy Ladurie, du diaphragme qui se gonfle ou se contracte sous l'effet de la pression démographique. Dans toute l'Europe méridionale, nous assistons à une dépression économique qui frappe à la fois les villes et les campagnes, et les survivants semblent plus pauvres que leurs prédécesseurs. Dans la Vieille Castille, où la population baisse d'un tiers entre 1590 et 1630, les ménages modestes perdent leurs terres au profit des voisins plus aisés. La population qui faisait commerce de produits agricoles se voit vite marginalisée<sup>10</sup>. Quelque chose de similaire semble avoir eu lieu en Italie.

Parfois, les historiens attribuent ce déclin à une baisse des rendements agricoles suite au refroidissement climatique du petit âge glaciaire. Les champs rendant six fois la semence au XVI<sup>e</sup> siècle en donnent difficilement quatre au siècle suivant, et souvent moins que trois<sup>11</sup>. Toutefois, les rendements ne présentent pas les oscillations considérables que l'on attendrait des effets du climat. D'autres historiens mettent en cause l'interculture, adoptée à grande échelle à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, c'est-à-dire le développement de l'arboriculture et de la viticulture le long des champs, qui pénaliserait les céréales, victimes à la fois de l'ombre portée des arbres et d'une concurrence accrue pour les nutriments du sol<sup>12</sup>. Quoi qu'il en soit, il est certain que la chute de la production céréalière globale est plus prononcée que celle de la population.

8 Carlo Maria Belfanti, « Rural manufactures... », art. cit.

9 Lorenzo Del Panta, « Il popolamento e la dinamica demografica dello stato fiorentino e dello stato senese tra il 1550 e il 1620 », *Genus*, 32, 1976, p. 71-90.

10 Annie Antoine, Jean-Michel Boehler, Francis Brimont, *L'Agriculture en Europe occidentale à l'époque moderne*, Paris, Belin, 2000, p. 172.

11 Giorgio Doria, *Uomini e terre di un borgo collinare, dal XVI al XVIII secolo*, Milan, 1968 ; Oscar Di Simplicio, « Due secoli di produzione agraria », *Quaderni Storici*, 1972, p. 781-817.

12 Henri Desplanques, *Campagnes ombriennes...*, op. cit., p. 380.

Giuseppe Parenti a compilé une série de prix céréaliers pour Sienne qui reflète bien ce que d'autres historiens ont retrouvé à Parme, Modène et ailleurs<sup>13</sup>. Dans le sud toscan, le prix d'un *staiò* de froment (22 kilos) connaît de fortes oscillations à partir de 1590. Parti de plus de 6 livres, il ne vaut souvent plus que 5 livres durant la génération qui suit, jusqu'au lendemain de la peste, qui épargne le territoire. Lorsque les prix chutent de moitié vers 1640, et les paysans et les propriétaires ont des difficultés à payer leurs dettes. Ensuite les prix grimpent subitement vers 4 livres, puis doublent à 8 livres après la récolte désastreuse de 1648. Au printemps de 1649, les prix frôlent les 10 livres pour un sac de grain. Plus jamais le prix du froment n'atteindra ce chiffre, même s'il frôlera les 7 livres lors des chertés de 1678 et 1716. Les gens s'adaptent en consommant des châtaignes ou des céréales pauvres, comme le millet et l'orge, mais ces denrées de substitution voient leur prix flamber également, d'autant qu'elles ne sont disponibles qu'en quantité réduite.

568

La famine de 1648 relève des crises de subsistances classiques, telles qu'elles ont été étudiées en France depuis un demi-siècle. Elle est la plus grave qu'ait connue l'Italie centrale et septentrionale depuis le Moyen Âge, et elle tue des centaines de milliers de personnes. La faim frappe surtout la campagne. Les gens affamés fuient vers les villes, où les magistrats cherchent à assigner des quotas aux familles aisées, mais la présence des réfugiés ne manque pas de déclencher des désastres sanitaires. Le prix astronomique des céréales porte un coup d'arrêt aux activités économiques normales. La faim et la mortalité persistent jusqu'en 1650, parce que les bras manquent pour récolter les champs et les vignes<sup>14</sup>.

Afin d'acheter des céréales, les paysans vendent leurs terres. Les *estimi* et les gabelles sur les contrats de la fin du XVI<sup>e</sup> siècle révèlent qu'à cette époque, la paysannerie était encore propriétaire d'une bonne partie du sol, même dans les zones de bonnes terres près des villes. Mais la concentration de la propriété foncière s'accroît après 1590, avec des phases d'accélération au lendemain des mauvaises récoltes<sup>15</sup>. Toutefois, les contrats de vente stipulaient souvent que les vendeurs pouvaient rentrer ultérieurement dans leur bien en remboursant le prix d'achat. Ceci devient de plus en plus rare au XVII<sup>e</sup> siècle, puis l'article disparaît des provisions

13 Giuseppe Parenti, *Prezzi e mercato del grano a Siena (1546-1765)*, Firenze, Casa editrice del dott. Carlo Cya, 1942, p. 161.

14 Giovanni Balducci, *Quaderno : Peste, guerra e carestia nell'Italia del Seicento*, éd. Brendan Dooley et Barbara Marti Dooley, Firenze, Polistampa, 2001, p. 107-112 ; Giovanni Zalin, « Il pane e la fame. Mondo rurale e crisi alimentare nel Bresciano del Sei e Settecento », *Nuova Rivista Storica*, 72, 1988, p. 245-282.

15 Marco Cattini, *I contadini di San Felice...*, op. cit., p. 38 ; Maria Teresa Bobbioni, « Aspetti del paesaggio agrario e della proprietà terriera del ducato di Parma tra '500 e '600 », *Rivista di Storia dell'Agricoltura*, 1980, p. 107-124 ; voir, pour Montefollonico en Toscane, Archivio comunale di Torrita di Siena, Montefollonico 160, *Gabella dei contratti*.

de vente dans les années 1640. Après la famine de 1648, et pour plusieurs décennies, l'incidence des ventes foncières et la valeur de la terre sont au plus bas.

En 1650, la population de l'Italie du nord et du centre est d'un quart inférieure à celle de 1590. Pourquoi les paysans ne vivent-ils pas plus à leur aise ? Je pense que la réponse se trouve dans la théorie économique classique, et dans la manière dont l'économie de la campagne s'imbrique dans celle de la ville<sup>16</sup>. À l'ère des manufactures florissantes et de l'inflation douce de 4 % par an, les consommateurs urbains pouvaient bien payer 5 livres ou plus pour un sac de froment. Donc, les propriétaires gros et petits s'acharnaient à le leur livrer. Les métayers vendaient une portion de leur part de céréales aussi. Avec l'argent, ils achetaient des tissus élaborés (dont la soie et les draps de prix), des faïences, des bijoux et d'autres objets de luxe, dont le prix réel ne cessait de chuter suite aux progrès techniques. Quand la mauvaise conjoncture internationale condamne les tisserands et les teinturiers au chômage, ainsi que la piétaille entourant les rentiers urbains, les citadins ne peuvent plus payer de telles sommes pour leur nourriture. Toute possibilité de reprise disparaît suite à la peste de 1630, même pour les régions qui ont échappé à l'épidémie. C'est à partir de ce moment que les prix des céréales chutent pour longtemps. Nous voyons là un cercle vicieux de régression économique qui dure un bon siècle et qui ressemble assez aux cycles de long durée qu'a décrits Fernand Braudel<sup>17</sup>. Face à la chute de la demande en ville, les paysans cesseraient de constituer un marché intérieur important pour les manufactures régionales – ce marché intérieur n'a d'ailleurs jamais été convenablement étudié, puisqu'on a toujours présumé que les acheteurs de produits de luxe étaient des notables italiens ou étrangers.

Les chroniqueurs notaient combien la nourriture à bon marché s'accompagnait paradoxalement de la misère, mais là aussi, la théorie économique classique nous aide à le comprendre. Le froment, après tout, était une denrée assez chère à produire. La consommation par tête, et de froment, et de viande, baissait considérablement dans les villes. Dans celles qui n'étaient pas sièges de la cour, comme Sienne, ou Pérouse, ou Crémone, la misère s'aggrava et la population retrécit plus rapidement que la population rurale. À part les années de mauvaise récolte, les prix restent très bas jusqu'aux années 1730, et donc toute reprise des manufactures est exclue. Il n'était guère possible de prévenir la famine en emblavant des superficies plus grandes, car une bonne récolte pouvait ruiner le propriétaire qui l'enrangeait. Au

16 Pour la croissance dans une économie d'ancien régime, et son contraire, voir Jan de Vries, « Economic growth before and after the Industrial Revolution : a modest proposal », dans *Early Modern Capitalism : Economic and social change in Europe, 1400-1800*, dir. Maarten Prak, London/New York, Routledge, 2000, p. 177-194.

17 Fernand Braudel, *L'Identité de la France*, t. 2, *Les hommes et les choses*, Paris, Arthaud-Flammarion, 1986, p. 138, à propos de la crise de la fin du Moyen Âge.

contraire, les propriétaires réduisaient au maximum les surfaces plantées, en espérant que la moitié de la récolte serait suffisante pour nourrir le métayer et sa famille.

Certains historiens voient là le point de départ d'une économie agricole plus diversifiée et capitaliste, et ils ont probablement raison. Domenico Sella considère l'effondrement de l'industrie citadine comme la *précondition* d'une proto-industrie rurale florissante<sup>18</sup>. Le métayage italien facilitait souvent l'innovation agricole, car il offrait un accès stable à la terre pour les métayers, et favorisait l'autarcie alimentaire pour leurs familles. Mais la diversification ne leur était pas avantageuse. Avant la crise, les paysans italiens consommaient surtout du froment. Désormais, les propriétaires leur imposaient de consacrer une plus grande superficie aux fèves et menus grains, parmi lesquels le maïs<sup>19</sup>. Par ailleurs, sans même y être toujours contraints par les propriétaires, la plupart des paysans faisaient tout pour multiplier les pieds de vigne au détriment des terres arables, car le vin se commercialisait plus facilement. Le transfert vers le vignoble et la proto-industrie provoquait un étalement dans le temps du travail paysan, et en même temps une diversification de l'économie. L'extension de la sériciculture à pratiquement toute la péninsule compensait en partie le déclin des revenus agricoles. Les économies urbaines produisaient une gamme considérable de tissus à partir des cocons produits par les paysans et vendus par les propriétaires ou d'autres intermédiaires<sup>20</sup>. Partout on plantait des mûriers autour des champs ou sous forme d'interculture. Les paysans plantaient aussi ces arbres dans leurs jardins ou leurs enclos, car l'investissement monétaire était insignifiant et la saison de récolte des feuilles précédait les gros travaux d'été.

Cette économie rurale plus diversifiée plonge donc ses racines dans la grande crise du XVII<sup>e</sup> siècle. Cependant, il semble que ces nouvelles activités ne compensaient pas vraiment l'inexorable déflation. Les baux d'exploitation négociés à 7 % avant 1640 tombèrent couramment à 5 % par la suite. Avant 1640, les propriétaires arrondissaient parfois leurs domaines en achetant des terres voisines<sup>21</sup>. Après cette date, quand les prix agricoles touchent le plancher pour y rester, ce remembrement devient très rare. Pourquoi acheter de la terre si l'investissement ne rapporte rien ? Les propriétaires avaient davantage intérêt à réduire le nombre de domaines qu'ils possédaient, ainsi que le nombre de paysans qui y travaillaient.

18 Domenico Sella, *Crisis and continuity : the economy of Spanish Lombardy in the seventeenth century*, Cambridge [Mass.]/London, Harvard UP, 1979, p. 105-119.

19 Andrea Menzione, « Riordinamenti culturali e mutamenti strutturali nelle campagne toscane fra XVII e XVIII secolo », dans *La Toscana nell'età di Cosimo III* (actes du colloque de Pise, 1990), dir. Franco Angiolini, Vieri Becagli et Marcello Verga, Firenze, Edifir, 1993, p. 19-32.

20 Francesco Battistini, *Gelsi, bozzoli e caldaie : l'industria della seta in Toscana tra città, borghi e campagne (secc. XVI-XVIII)*, Firenze, L.S. Olschki, 1998, p. 65.

21 Archivio comunale di Torrita di Siena, Montefollonico 160, *Gabella dei contratti*.

Certes, nous voyons encore l'aristocratie acheter des lopins offerts à la vente, mais cela s'explique probablement par l'absence d'investissements alternatifs. Les institutions bancaires réduisirent les taux d'intérêt sur les placements à partir de 1660 – après la fin de la guerre, donc –, et souvent elles suspendirent tout-à-fait le paiement des intérêts et même le remboursement des capitaux<sup>22</sup>.

La déflation compromettrait tous les projets et tous les investissements de ceux qui louaient leurs terres ou affermaient leurs revenus. Les collecteurs d'impôts avaient du mal à s'acquitter de leur devoir. Les assemblées villageoises réduisaient les services pour diminuer les frais. Ceux qui fournissaient le sel et prenaient à ferme les revenus villageois surestimaient leurs rentrées. Les taverniers, bouchers, meuniers, distributeurs de sel amassaient des dettes qu'ils ne pouvaient pas rembourser. À partir de 1635, les hausses d'impôt réduisirent de plus en plus les revenus nets. Ce sont les entrepreneurs qui eurent à souffrir le plus après le milieu du siècle.

Si les ruraux plus aisés ont beaucoup pâti du manque de revenus, quel était l'impact sur les plus démunis ? Le paradoxe, c'est que le salaire journalier augmenta en termes de pouvoir d'achat<sup>23</sup>. Même si chaque lire permet d'acheter plus de nourriture qu'auparavant, la diminution des surfaces emblavées signifie qu'il y a moins de travail disponible. Les paysans ont donc du mal à faire face même à des dépenses insignifiantes. En Italie centrale, la location d'une petite maison coûtait 7 à 8 lire par an, l'équivalent de deux sacs de grain, mais on voit se multiplier les maisons abandonnées en Toscane à partir de 1660. Le déclin industriel et les grandes famines avaient pour résultat de polariser et de simplifier la société rurale, entre une élite citadine et une paysannerie sans terre, où les chanceux sont métayers<sup>24</sup>.

Jean-Claude Waquet a qualifié la Toscane des Medicis d'État où le désir de la stabilité primait sur tout autre<sup>25</sup>. Le déclin économique et la polarisation sociale débouchent sur une concentration du pouvoir entre les mains d'un groupe toujours plus restreint. Si, en 1620, beaucoup de villageois avaient une voix dans l'assemblée communale, après le milieu du siècle, tout concourait pour rendre puissant un petit noyau d'intermédiaires qui négociait avec les autorités loin

22 Narciso Mengozzi, *Il Monte dei Paschi e le sue aziende : compendio di notizie storiche e statistiche (1472-1912)*, Siena, Stab. arti grafiche Lazzeri, 1913 ; pour une vision de toute l'Italie, Luciano Pezzolo, « Elogio della rendita », *Rivista di Storia Economica*, 1995, p. 283-328.

23 Pour une rare étude du pouvoir d'achat, en ville cependant, Giovanni Vigo, « Real wages of the working class in Italy, xivth-xviii centuries », *Journal of European Economic History*, 1974, p. 378-399.

24 Andrea Menzione, « Composizione delle famiglie e matrimonio in diversi gruppi contadini nella Toscana del secolo xvii », dans *Popolazione, società e ambiente : Temi di demografia storica italiana, secc. xvii-xix*, Bologna, 1990, p. 187-211.

25 Jean-Claude Waquet, « Politique, institutions et société dans l'Italie du Seicento », dans *L'Italie au xvii<sup>e</sup> siècle*, Paris, SEDES, 1989, p. 15-133.

du village. Les notables commençaient à tisser des liens de mariage avec leurs semblables dans d'autres villages et bourgs, poursuivant des stratégies visant à consolider leur fortune à plus long terme. Cette concentration de pouvoir au bénéfice des élites locales présentait le risque que ces dernières s'enrichissent grâce aux ressources publiques, et ce aux dépens des plus démunis. Les princes s'efforçaient toutefois de maintenir l'équilibre<sup>26</sup>.

Si les notables cherchaient à tirer des profits privés des institutions publiques, les princes maintenaient leurs revenus en augmentant les impôts. Les princes italiens ont perdu des écus par millions en subventionnant l'effort de guerre des Habsbourgs d'Espagne et d'Autriche, ou épisodiquement celui de la France. Le transfert massif de propriétés dans les mains de l'Église réduisant toujours plus la base fiscale, la méthode la plus courante consiste à augmenter, à petites doses, une pléthore de taxes individuelles<sup>27</sup>. Le grand-duc de Toscane, le duc de Parme, le duc de Savoie cherchent d'abord à tirer d'argent des institutions ecclésiastiques. Ils réduisent les exemptions des miliciens. Ils s'ingénient à trouver des produits et des personnes sur lesquels ils peuvent imposer des impôts, tout en cherchant à réduire au maximum une contrebande généralisée.

572

Sans pour autant créer, sur le modèle des rois de France, une bureaucratie nombreuse qui concentre le pouvoir et la richesse dans la capitale, les princes italiens réussissent à faire travailler les élites sociales pour eux. Aux magistrats aristocratiques citadins, ils ajoutent de plus en plus de fonctionnaires<sup>28</sup>. Pas forcément nobles, ces derniers pouvaient cumuler les offices et les revenus souvent modestes qui y étaient attachés. Exercer un office leur apportait la dignité et la sécurité, sinon la richesse. Pour être éligibles à ces emplois, et pour poursuivre des carrières dans la capitale, les candidats devaient être instruits. Les princes encourageaient l'accès aux études d'une bonne partie de l'élite, et construisaient des collèges exprès pour la noblesse. L'État princier et les municipalités distribuaient des bourses d'études pour les familles aristocratiques pauvres, et pour les jeunes roturiers aussi. La ruée de l'élite nobiliaire vers l'université est frappant après 1650, car l'éducation universitaire offrait aux couches modestes l'espoir d'une mobilité

---

26 Luca Mannori, *Il sovrano tutore : pluralismo istituzionale e accentramento amministrativo nel principato dei Medici, secc. XVI-XVIII*, Milano, Giuffrè, 1994, p. 166 ; pour l'élargissement des horizons des notables ruraux, voir Giovanna Benadusi, « Rethinking the State: Family strategies in early modern Tuscany », *Social History*, 20, 1995, p. 157-178.

27 Roberto Bizzocchi, « Politica fiscale e immunità ecclesiastica », dans *Fisco, religione, stato nell'età confessionale*, p. 355-385 ; Arnaldo d'Addario, « I capitoli della militia e la formazione di un ceto di privilegiati alla periferia del principato mediceo fra XVI e XVII secolo », dans *Studi in onore di Leopoldo Sandri*, Roma, 1983, vol. 2, p. 347-380.

28 R. Burr Litchfield, *Emergence of a bureaucracy : the Florentine patricians 1530-1790*, Princeton, Princeton UP, 1986, p. 69-76.

sociale ascendante, après avoir connu une mobilité sociale descendante<sup>29</sup>. Cette instruction professionnalisait une bonne partie de l'aristocratie, et incitait la noblesse en général à chercher à faire carrière au service de l'État.

L'autre moyen de sauvegarder la fortune de la famille, voire de la faire progresser, c'est la carrière ecclésiastique<sup>30</sup>. La piété revigorée nourrit un essor de construction dans la première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle : sanctuaires et couvents se multiplient en dépit de la mauvaise conjoncture. Serait-il excessif de voir dans la générosité des fidèles une forme de compensation pour l'échec de l'investissement terrestre ? La croissance continue de l'institution ecclésiastique a quelque chose de frappant. En Toscane, c'est justement au milieu du siècle que l'expansion du nombre de chapitres est la plus forte, et que les églises paroissiales des bourgades sont transformées en collégiales<sup>31</sup>. Ceux qui n'obtenaient pas un bénéfice correct comme chanoine ou comme curé pouvaient célébrer les messes post-mortem, dont les fondations augmentaient sans répit. Les revenus modestes attachés aux cures attiraient les nobles et roturiers qui cherchaient à maintenir toute une famille. Il suffisait de constituer un revenu pour maintenir le jeune clerc, la portion congrue, dont les actifs restaient sous contrôle familial. Pour beaucoup, le statut de clerc n'était qu'un poste de stationnement qui mettait davantage la propriété familiale à l'abri du fisc.

À en juger par la croissance du nombre de prêtres et l'ampleur de la propriété qui passait aux mains de l'institution, l'Église semblait insensible à la crise économique. On sait qu'elle défendait farouchement les immunités fiscales protégeant ses échanges et ses denrées. Les ecclésiastiques pratiquaient la contrebande à grande échelle. Ils étaient souvent exempts de gabelles et autres impôts, et conservaient donc une part plus élevée de leurs revenus que les laïcs<sup>32</sup>. Les couvents et les monastères prêtaient de l'argent à des taux d'intérêt inférieurs à ceux des prêteurs séculiers. Même lorsqu'elles étaient censées être assujetties à l'impôt, ces maisons religieuses pouvaient solliciter des exemptions au nom de la piété. En Toscane, les institutions ecclésiastiques possédaient plus du cinquième

29 M. Claudia Toniolo Fascione, « Laureati e mercato del lavoro in Toscana durante l'età medicea », *Studi Storici*, 33, 1992, p. 141-173 ; pour toute la région, Gian Paolo Brizzi, *La formazione della classe dirigente nel Sei-Settecento. I seminaria nobilium nell'Italia centro-settentrionale*, Bologna, Il Mulino, 1976.

30 Oscar Di Simplicio, *Peccato, Penitenza, Perdono : Siena 1575-1800. La formazione della coscienza nell'Italia moderna*, Milano, F. Angeli, 1994, p. 80-83.

31 Gaetano Greco, « La diocesi di Pienza fra XVII e XVIII secolo », dans *La Val d'Orcia nel medioevo e nei primi secoli dell'età moderna* (actes du colloque de Pienza, 1988), dir. Alfio Cortonesi, Roma, Viella, 1990, p. 447-490.

32 Gaetano Greco, « Fra disciplina e sacerdozio. Il clero secolare nella società italiana dal Cinquecento al Settecento », dans *Clero e società nell'Italia moderna*, dir. Mario Rosa, Roma/Bari, Laterza, 1992, p. 45-113 ; Roberto Bizocchi, « Politica fiscale... », art. cit.

des domaines agricoles à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle<sup>33</sup>. Nous voyons pointer là l'un des grands problèmes politiques du XVIII<sup>e</sup> siècle, celui d'une Église italienne qui, avec deux fois plus de prêtres que son homologue française, paraîtra investie d'une puissance archaïque.

Comment mesurer l'impact de cette crise économique sur la population concernée ? On interroge la démographie historique pour connaître l'équilibre économique d'une population depuis le début de cette discipline il y a cinquante ans. Les historiens n'ont pas manqué de noter que l'âge au mariage pour les femmes monte en flèche après 1640, passant d'environ 20 à 24 ans en l'espace d'une demi-génération. Nous savons aussi qu'à la fin du siècle, presque le quart des bénéficiaires de suppléments dotaux en Toscane sont trop pauvres pour se marier. Le célibat définitif des femmes, rare avant le milieu du siècle, devient courant vers 1700<sup>34</sup>. Ce n'est pas seulement le cas des couches les plus pauvres de la société. Les notables adoptent de comportements semblables afin de sauvegarder leur patrimoine. Le tarissement des mariages chez les nobles aboutit à l'effondrement du nombre des familles à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle et tout au long du siècle suivant<sup>35</sup>.

574

Marco Cattini a observé une forte baisse de la fécondité en Émilie dans les premières décennies du XVII<sup>e</sup> siècle, qui ne sera pas rétablie avant les années 1730<sup>36</sup>. L'Italie a l'avantage sur la France de conserver beaucoup d'états des âmes, véritables recensements ecclésiastiques livrant le nom, l'âge et la parenté de tous les habitants, souvent avec le nom de la métairie où ils habitent. Ils permettent de calculer la structure par âge et par sexe de la population en rapport avec l'habitat et la profession. Les registres paroissiaux et les états des âmes nous permettent d'entrevoir la fréquence étonnante de l'infanticide par les couples mariés, de même que la mortalité juvénile. En Toscane du moins, un quart à un tiers des enfants sont mis à mort avant le baptême durant les crises de subsistance, et une proportion des nouveaux-nés est également sacrifiée dans les périodes où, au contraire, les prix agricoles sont au plus bas, comme dans les années 1680 par exemple<sup>37</sup>. Il faut donc réajuster les calculs de fécondité vers le haut, tout comme les taux de mortalité infantile.

33 Lucia Bonelli Conenna, « Un contado per la nobiltà », dans *I Libri dei Leoni: la nobiltà di Siena in età medicea (1557-1737)*, Siena, Monte dei paschi di Siena, 1996, p. 170-199.

34 Andrea Menzione, « Composizione delle famiglie... », art. cit. ; Maria Fubini Leuzzi, « Caratteri della nuzialità femminile in Toscana nell'età di Cosimo III attraverso lo studio delle doti granducali », dans *La Toscana nell'età di Cosimo III, op. cit.*, p. 81-112.

35 Sam Cohn & Oscar Di Simplicio, « Alcuni aspetti della politica matrimoniale della nobiltà senese, 1560-1700 circa », *Annali della Facoltà di Scienze politiche dell'Università di Perugia*, 16, 1979-1980, p. 313-330.

36 Marco Cattini, *I contadini di San Felice...*, op. cit., p. 89.

37 Gregory Hanlon, « L'infanticidio dei coppie sposati nella Toscana moderna, secc. XVI-XVIII », *Quaderni Storici*, 113, 2003, p. 453-498.

Les états des âmes nous permettent aussi de prendre la mesure de l'hécatombe chez les entrepreneurs ruraux au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle. Encore nombreux au début du *Seicento*, ils sont poussés vers la ruine par l'effondrement des prix agricoles et le recul de la production. D'autre part, la discipline matrimoniale des familles nobles conduit à la disparition des nobles de village au cours du siècle. La polarisation sociale entre une poignée de notables et une masse de familles de métayers de dimension modeste est frappante vers 1700. Par la suite, c'est la réapparition de ces entrepreneurs qui annonce la reprise économique à l'époque des Lumières, à côté de paysans non-métayers vivant d'expédients dans les agglomérations<sup>38</sup>. Mais, au XVIII<sup>e</sup> siècle, c'est la reprise à l'échelle de l'Europe qui entraîne l'économie italienne dans son sillage.

Le parrainage est un bon indicateur de la fragilité des populations sujettes aux crises de subsistances. En Italie centrale, les parrains et marraines sont rarement choisis dans la famille, parce que les parents préfèrent tisser des liens avec les voisins. Nous avons toujours su que les gens modestes faisaient appel à des gens plus puissants qu'eux. Mais, en année normale, cette tendance à faire appel aux notables ne dépasse pas les 10 %. Mais lorsqu'arrive la mauvaise conjoncture, les notables – nobles, magistrats, prêtres – représentent 40 % des parrains : c'est un véritable appel au secours<sup>39</sup> ! Les ruraux utilisent sciemment la hiérarchie pour s'offrir une protection quand ils en ont le plus besoin.

Les registres de mariage permettent de mieux connaître la mobilité de cette population rurale. La mobilité de ferme à ferme est une caractéristique classique du métayage italien, mais avant le milieu du XVII<sup>e</sup> siècle, elle s'effectue rarement au-delà des paroisses environnantes<sup>40</sup>. Les famines et les dépressions qui suivent provoquent un remuement à une échelle inconnue auparavant, les métayers endettés abandonnant leurs exploitations pour recommencer leur vie ailleurs. Le feudataire décrète l'immunité des nouveaux arrivants poursuivis pour dettes en dehors de sa juridiction. Apparaît alors une pléthore de nouveaux patronymes, sans que la population globale augmente.

Les historiens connaissent mieux la gravité des crises à travers le regard des officiers et autres ministres de l'impôt ou de la justice. Les États italiens étaient petits, et dans l'ensemble, assez remarquablement encadrés<sup>41</sup>. Il arrivait que le

38 Renata Ago, *Un feudo esemplare : Immobilismo padronale e astuzia contadina nel Lazio del '700*, Fasano, Schena, 1988, p. 121.

39 Gregory Hanlon, *Human Nature...*, *op. cit.*, chapitre 4, « Reproduction ».

40 Frank McArdle, *Altopascio : a study in Tuscan rural society, 1587-1784*, Cambridge, Cambridge UP, 1978, p. 104 ; Marco Cattini, *I contadini di San Felice...*, *op. cit.*, p. 147 et 216.

41 Danilo Marrara, *Studi giuridici sulla Toscana medicea : contributo alla storia degli stati assoluti in Italia*, Milano, Giuffrè, 1965.

gouvernement envoie un dignitaire pour examiner de près le fonctionnement de la justice et du fisc, mais leurs rapports évoquaient l'apparence des communautés, la beauté des maisons, l'abandon des foyers aussi. Les procès civils devant les juridictions rurales permettent de voir la fréquence des poursuites, l'identité des partis en litige, et les montants financiers en jeu. Dans les années suivant la crise de 1648, les petits entrepreneurs sombrent dans la banqueroute, multipliant les poursuites les uns contre les autres en essayant de faire rentrer leurs avoirs. Renata Ago a montré combien la faible demande conditionne toute la vie économique du *Seicento*, où les marchands sont prêts aux concessions afin de pouvoir compter sur la fidélité des clients. Dans ce milieu où tout le monde est endetté envers les autres, la réputation individuelle est le ciment de l'échange. Ceci est aussi vrai à l'échelle du village que pour la ville de Rome qu'elle étudie<sup>42</sup>. La défaite des entrepreneurs se lit très bien dans les registres terriers, les *estimi*, de même que les registres de gabelle sur les transactions foncières. La quasi-disparition de la petite propriété paysanne est chose faite en 1650. En conséquence la valeur de la terre chute, tandis que l'incidence de sa vente se rarifie aussi. Après 1650, ce sont les institutions ecclésiastiques qui récupèrent les terres à tour de bras, soit sous forme de toutes petites parcelles léguées par testaments, soit par exploitations entières quand les notables en difficulté doivent solder leurs dettes.

Les sources notariées livreront des réponses inédites à des questions précises : par exemple, quel pouvait être le niveau de vie à l'époque moderne ? Les provisions de pension souvent insérées dans les contrats de mariage ou dans les testaments sont calibrées sur le statut social de la personne à protéger. Les provisions de la dot sont plus difficiles à cerner. Au-delà du montant de la dot, qu'il est facile de fixer, il faut déterminer si les contractants croyaient nécessaires de s'acquitter de la somme. Les historiens français ont été les premiers à signaler l'importance des mariages croisés, stratégie consistant à marier des personnes apparentées – avec comme corollaire la nécessité d'obtenir une dispense ecclésiastique – afin d'économiser la dot. Dans les testaments, il n'est pas inutile de chiffrer le montant des cadeaux ou les versements aux pauvres. Là où le testament peut être d'un grand secours, c'est pour savoir s'il était fréquent de remettre les dettes. L'endettement était chose courant dans le système de métayage italien, mais peut-être existait-il des mécanismes pour adoucir ses excès – la fuite mise à part. Le testament nous indique aussi les vecteurs de solidarité, tels les versements aux serviteurs ou bien l'usufruit des biens du testataire par ses fidèles serviteurs. Le document nous apprend comment beaucoup de biens de luxe passent des élites aux classes subalternes.

<sup>42</sup> Renata Ago, *L'Economia barocca. Mercato e istituzioni nella Roma del Seicento*, Roma/Bari, Donzelli, 1998, p. 59-60.

Un type d'instrument dont j'ignore la fréquence, c'est la répudiation d'héritage. L'héritier universel reçoit tous les biens et les droits du défunt, mais il doit assumer ses dettes aussi. Répudier l'héritage est une mesure qui libère les enfants du fardeau pesant sur la famille. Dans la noblesse, répudier l'héritage était puni d'exclusion de la vie politique, et donc d'accès aux emplois publics susceptibles de redorer le blason de la famille. J'en ai trouvé quand même un cas. Pour les gens modestes, il se peut qu'il était assorti d'un devoir de changement de résidence. Le recours à cet instrument pouvait avoir une incidence très lourde pour les créanciers, qui eux aussi risquaient la banqueroute s'ils ne recouvraient pas leurs prêts. L'a-t-on jamais étudié ?

Enfin, je pense qu'il faut étudier le niveau de vie en cernant un peu mieux la consommation des gens ordinaires<sup>43</sup>. Pour cela, les diverses formes d'inventaire sont indispensables. Ils ne sont pas faciles à utiliser, cependant. D'abord parce que chaque inventaire est dressé dans un but précis, et laisse dans l'ombre une partie indéterminée des avoirs d'un ménage. C'est à l'occasion d'une division entre frères que l'on dresse peut-être les inventaires les plus complets : la combinaison des biens passant à chaque fils permet de reconstituer la fortune du père, mais on ne voit pas ce qui appartient à la mère, ou aux épouses, car le droit précise bien que leur dot leur appartient et ne doit pas être confondue avec la propriété du mari. L'inventaire de la propriété d'un homme sera toujours différent de celui d'une femme, ne serait-ce que parce que les hommes font peu de cas de leur propres vêtements. Le document nous livre cependant une idée du minimum vital et des écarts par rapport à celui-ci. Dans mon expérience, les inventaires urbains sont relativement consciencieux, décrivant les images au mur, dénombrant et titrant chacun des livres, comptant chacune des monnaies de valeur, et dressant la liste des objets portés au mont-de-piété, ainsi que le montant en numéraire retiré par le propriétaire.

Les comptes de tutelle peuvent nous donner une idée sur le renouvellement des articles et la consommation quotidienne. De même, les accords dressant une reconnaissance de dettes, s'ils indiquent le motif de chaque achat, peuvent montrer des écarts individuels intéressants. Beaucoup de contrats de mariage sont assortis d'une liste dotale, compilée soit au moment de l'accord, soit au moment de la restitution de la dot, soit pour renforcer la position de l'épouse face aux autres créditeurs des années après le mariage. Très détaillés, ces listes comportent le plus souvent le prix de chaque article. Elles décrivent les habits de l'épouse, leur

43 Pour la Toscane, Paolo Malanima, *Il lusso dei contadini: Consumi e industrie nelle campagne toscane del Sei e Settecento*, Bologna, Il Mulino, 1990, et Lucia Carle, *La patria locale : L'identità dei Montalcinesi dal XVI al XX secolo*, Venezia, Marsilio, 1996 ; pour la Vénétie, Piergiorgio Mometto, « Vita quotidiana e cultura materiale. Uomini, ambiente e materia in una comunità rurale », dans *Dueville : Storia e identificazione di una comunità del passato*, dir. C. Povolo, Vicenza, N. Pozza, 1980, p. 665-729.

éttoffe, leur couleur, leur degré d'usage ; elles précisent s'il y a bijoux ou du linge de maison. À la campagne, c'est le document qui figure le plus souvent, surtout au xvii<sup>e</sup> siècle, après que les paysans ont aliéné leurs terres et qu'il n'y a plus rien à partager entre frères. Une surprise, pour moi, a été de découvrir que les vêtements de l'épouse constituent généralement la plus grande partie de la valeur d'une dot, et en constituent parfois même la totalité. Ce sont des documents que l'on peut à la fois trouver facilement et comparer aisément d'une période à l'autre.

578

Il y a tant d'ombres sur ce tableau que l'on peut regretter que l'histoire économique ne soit plus à la mode. Il est probable qu'il y a eu plus qu'une fragilisation de la population italienne devant la mauvaise conjoncture. Après 1650 et pour au moins une génération, c'est le déclin absolu, la généralisation de la pauvreté. Il se peut qu'il y ait eu encore pire au début du xviii<sup>e</sup> siècle, et, après un soulagement au milieu du siècle, une nouvelle polarisation dans les années précédant la Révolution française. L'évolution de la consommation fait croire qu'il y avait bien eu un âge d'or dans l'histoire italienne, non seulement visible dans l'architecture civile, militaire et religieuse, mais palpable dans la manière de vivre de la plupart des habitants. Et cet âge d'or a eu lieu dans la première ère baroque, vers 1600, comme l'avait vu très justement Fernand Braudel.

## TABLE DES MATIÈRES

PRÉSENTATION .....	7
Bibliographie chronologique des travaux de Jean-Pierre Poussou .....	13
Membres du Comité d'honneur.....	35
Membres du Comité scientifique.....	37
Liste des contributeurs.....	38

### PREMIÈRE PARTIE

#### DE BORDEAUX AU GRAND LARGE

##### CHAPITRE I - LE SUD-OUEST

1829

Climat de crise en Bordelais au début du xiv <sup>e</sup> siècle : le conflit entre Bernard d'Escossan et les habitants de Langoiran.....	49
<b>Jean-Bernard Marquette</b>	
Permanence et renouvellement des oligarchies municipales : réflexions méthodologiques à partir de l'exemple de Villeneuve d'Agenais (1559-1789) .....	61
<b>Laurent Coste</b>	
Loin des yeux, loin du cœur ? L'adieu d'Henri IV à ses États et à la Guyenne .....	77
<b>Anne-Marie Cocula</b>	
Voyages et routes des paysans, l'exemple du Rouergue en 1643 .....	91
<b>Yves-Marie Bercé</b>	
À la découverte de Bordeaux en 1659 : l'abbé Le Laboureur et la marquise de Vardes....	107
<b>Jean-Paul Desaive</b>	
Balade dans les landes aux environs d'Arcachon : la seigneurie de Salles au temps de Louis XIV .....	123
<b>Caroline Le Mao</b>	
Confréries religieuses et contrôle cléricale dans le diocèse de Bordeaux (xvii <sup>e</sup> -xviii <sup>e</sup> siècles).....	135
<b>Éric Suire</b>	
Les femmes dans la société labourdine (xviii <sup>e</sup> -xix <sup>e</sup> siècles).....	151
<b>Josette Pontet</b>	
Bordelais et Aquitains face aux inondations à la fin du xviii <sup>e</sup> siècle .....	163
<b>René Favier</b>	

La crise du printemps 1789 en Dordogne.....	177
<b>Guy Mandon</b>	
Gradignan, « une belle et bonne paroisse du Bordelais » du Concordat à Vatican II.....	189
<b>Philippe Loupès</b>	
Un front pionnier nobiliaire dans les landes girondines : la Compagnie agricole et industrielle d'Arcachon (1837-1846).....	199
<b>Roger Baury</b>	
Le fabuleux destin du duc de Gironville.....	211
<b>Marguerite Figeac-Monthus</b>	
Les professeurs de la faculté des Lettres de Bordeaux de 1914 à 1968 : esquisse de portrait de groupe.....	223
<b>Bernard Lachaise</b>	
Les communes d'Agenais et leurs jumelages.....	237
<b>Philippe Roudié</b>	
<b>CHAPITRE II - COMMUNAUTÉS ATLANTIQUES</b>	
Les politiques amérindiennes de Henri IV.....	245
<b>Éric Thierry</b>	
Pierre du Gua de Mons et Samuel de Champlain.....	255
<b>John Francis Boshier</b>	
Insertion, intégration et réussites dans une société créole d'Ancien Régime : les Aquitains à Saint-Domingue au XVIII <sup>e</sup> siècle.....	263
<b>Jacques de Cauna</b>	
Les Choiseul et les Irlandais de leur entourage.....	281
<b>Louis M. Cullen</b>	
Un suicide nobiliaire ? Les officiers français et le legs de l'Indépendance américaine ..	295
<b>William Doyle</b>	
L'excentrique et la richesse des nations. Considérations biographiques sur William Playfair (1759-1823).....	303
<b>Jean-François Dunyach</b>	
Le ministère Shelburne et la réforme de la Constitution britannique.....	315
<b>Edmond Dziembowski</b>	
Charles Baert, un Français à la découverte des Îles britanniques en 1786-1787 ...	325
<b>René Leboutte</b>	
La stratégie alarmiste d'Edmund Burke : le jeu sur les destinataires dans les <i>Reflections on the Revolution in France</i> et <i>An Appeal from the New to the Old Whigs</i> .....	341
<b>Norbert Col</b>	

John Sweeny (1773-1844), des Irlandais à la Légion irlandaise.....	351
<b>Pierre Gouhier</b>	
Négoce et plantation au XIX <sup>e</sup> siècle en Martinique.....	361
<b>Paul Butel</b>	
<i>L'Historical Manuscripts Commission</i> . La difficile naissance d'une institution vouée à l'Histoire dans la Grande-Bretagne de Palmerston et de Gladstone .....	371
<b>François-Joseph Ruggiu</b>	
Le regard de la presse anglaise sur les pratiques démocratiques et institutionnelles en France aux débuts de la III <sup>e</sup> République .....	389
<b>Pauline Piettre</b>	
Archives et histoire du Canada : bilan d'une présence en France .....	401
<b>Raymonde Litalien</b>	
 <b>CHAPITRE III - MARINES</b>	
Marco Polo et la mer : les navires vus en Orient .....	415
<b>Philippe Ménard</b>	
Monsieur Vincent, aumônier général des galères.....	425
<b>Marie-Christine Varachaud</b>	
Les saluts des galères de France au temps de Louis XIV .....	439
<b>André Zysberg</b>	
Les hôpitaux de marine anglais et la nouvelle architecture de la santé au XVIII <sup>e</sup> siècle.....	451
<b>Jacques Carré</b>	
Armements et capitaines corsaires en Méditerranée sous l'Empire : premiers éléments d'une recherche .....	465
<b>Patrick Villiers</b>	
<i>Rule Britannia, Rule the Waves</i> . La situation navale après Trafalgar (1805-1807) ..	477
<b>Olivier Chaline</b>	
La traite négrière sous la Restauration : à bord du <i>Jeune Louis</i> de Nantes.....	493
<b>Alan Forrest</b>	
Des raisons de l'abandon du projet de débarquement allemand en Angleterre... ou le dessous des cartes .....	505
<b>Jean Meyer</b>	
L'étrange destin des archives Maurepas .....	513
<b>Denis Lieppe</b>	
Est-il possible de dissiper l'inconstance des Français vis-à-vis de la mer ?.....	527
<b>Christian Buchet</b>	

DEUXIÈME PARTIE  
RICHESSSES ET CIVILISATIONS

CHAPITRE IV - RÉALITÉS ÉCONOMIQUES

1832

Le <i>poussou</i> et le poinçon : tonnellerie et métrologie du XIV <sup>e</sup> au XVII <sup>e</sup> siècle.....	541
<b>Paul Delsalle</b>	
The Tortoise and the Hare : Economic Growth in Britain and the Netherlands, c. 1500-1800.....	553
<b>Cormac O'Grada</b>	
La décadence rurale italienne du XVII <sup>e</sup> siècle : histoire économique, comportements sociaux et niveaux de vie.....	565
<b>Gregory Hanlon</b>	
Le commerce des « classiques » littéraires à Paris dans la deuxième moitié du XVII <sup>e</sup> siècle.....	579
<b>C. E. J. Caldicott</b>	
Les actionnaires de la première Compagnie française des Indes orientales, 1664-1684..	589
<b>Philippe Haudrère</b>	
Un écrit inédit de Vauban : l'état des commerces strasbourgeois.....	611
<b>Jean-Pierre Kintz</b>	
La boucherie rurale en Basse-Normandie au XVIII <sup>e</sup> siècle : l'exemple de Colleville et de Cheux.....	619
<b>Jean-Marie Vallez</b>	
Les moulins à eau et la production des farines à Nantes au XVIII <sup>e</sup> siècle.....	627
<b>Guy Saupin</b>	
Commerce colonial et développement économique en France au XVIII <sup>e</sup> siècle ....	641
<b>Olivier Pétré-Grenouilleau</b>	
Autour de la Bourse de Paris au XVIII <sup>e</sup> siècle : Claude Roques, « agent de change, banquier et intéressé dans les affaires du roi ».....	653
<b>T. J. A. Le Goff</b>	
L'apiculture au royaume de Murcie à la fin de l'Ancien Régime.....	677
<b>Guy Lemeunier</b>	
Le modèle agricole anglais : la fin d'un mythe ?.....	687
<b>Nadine Vivier</b>	
Des illusions de l'économie-nation à l'exploitation d'opportunités discrètes : la minéro-métallurgie espagnole et le marché intérieur au XIX <sup>e</sup> siècle.....	697
<b>Gérard Chastagnaret</b>	
Essai d'appréciation organoleptique du champagne élaboré au XIX <sup>e</sup> siècle.....	713
<b>Claire Desbois-Thibault</b>	

L'unification économique de l'Europe, deux voies pour un même projet ? ..... 725  
**Éric Bussière**

**CHAPITRE V - POPULATIONS ET COMPORTEMENTS**

Le mariage dans les registres paroissiaux bisontins au XVII<sup>e</sup> siècle ..... 737  
**Maurice Gresset**

Endogamie et mobilité matrimoniale dans une communauté alpine :  
Bagnes (Valais), 1650-1900..... 747  
**Alfred Perrenoud**

Densités et taille moyenne des ménages dans le département du Nord en 1806 . 763  
**Philippe Guignet**

Activité et mobilité : lieux de naissance des vexinois au recensement de 1911 ..... 781  
**Jacques Dupâquier**

*Melting pot* ou *salad bowl* : le fragile équilibre de la société pluriethnique  
du cinquantième État des États-Unis, les îles Hawaii ..... 789  
**Christian Huetz de Lempis**

1833

Le mariage clandestin d'une fille d'Arnaud de Ferron ..... 805  
**Michel Nassiet**

Deux ou trois choses que je sais d'elles : une approche des relations amoureuses  
dans la société traditionnelle (vers 1700-1830)..... 813  
**Jean-Pierre Bardet**

L'abbé Grégoire et la question du mariage des prêtres sous la Révolution française..... 853  
**Agnès Walch**

Le monde méconnu des « pauvres honnêtes ».  
Neuf cents petits prébendés lillois en 1693 ..... 861  
**Alain Lottin**

Les enfants trouvés de l'hospice Saint-Charles d'Amiens au tournant  
des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles..... 885  
**Scarlett Beauvalet-Boutouyrie**

À propos de la communauté et du pays sous l'Ancien Régime :  
la difficulté d'être milicien en lyonnais..... 895  
**Jean-Pierre Gutton**

Vitesse et durée des voyages à la fin de l'Ancien Régime. Distances et temps,  
centralité et décentralité..... 909  
**Anne Radeff**

Boisson et diversité culturelle en Amérique du Sud ..... 923  
**Alain Huetz de Lempis**

	L'évolution de l'alimentation des Parisiens au cours du xx <sup>e</sup> siècle .....	933
	<b>Jean Bastié</b>	
	Mutations et enjeux en forêt de Soignes dans les années 1900.....	941
	<b>Andrée Corvol</b>	
	La <i>trizna</i> ou les jeux entre les vivants et les morts chez les Slaves de l'Est.....	957
	<b>Francis Conte</b>	
	<b>CHAPITRE VI - VILLES D'EUROPE ET D'AILLEURS</b>	
	Les espaces de travail des avocats et magistrats parisiens du xvii <sup>e</sup> siècle.....	969
	<b>Marie Houlemare</b>	
	Sopron, petite ville hongroise à l'Âge classique.....	977
	<b>Jean Bérenger</b>	
1834	Les mutations de l'habitat urbain au tournant du xviii <sup>e</sup> siècle : le recul des maisons de bois à Lille (1670-1730) .....	989
	<b>Sylvain Vigneron</b>	
	Du vin sous les voûtes. Formes et usages de caves parisiennes au siècle des Lumières .....	1001
	<b>Youri Carbonnier</b>	
	La boutique parisienne et ses réseaux au xviii <sup>e</sup> siècle : clientèle, crédit, territoire.....	1011
	<b>Natacha Coquery</b>	
	Administration des villes et généraux de paroisses au xviii <sup>e</sup> siècle.....	1027
	<b>Claude Nières</b>	
	Un tableau de la société sagienne dans la seconde moitié du xviii <sup>e</sup> siècle .....	1037
	<b>René Plessix</b>	
	Montesquieu et la fascination des villes italiennes.....	1049
	<b>Laurent Versini</b>	
	Aux origines de l'Hôpital Beaujon : Jean-Nicolas Beaujon, financier philanthrope de l'Ancien Régime finissant .....	1061
	<b>Charles Frostin</b>	
	Le séisme d'Alep en 1822.....	1069
	<b>Thomas Riis</b>	
	La station balnéaire, une « invention » du xix <sup>e</sup> siècle .....	1077
	<b>Claude Mignot</b>	
	L'eau potable et l'assainissement : le cheminement hygiéniste dans les villes du nord de l'Espagne au xix <sup>e</sup> siècle .....	1089
	<b>Alexandre Fernandez</b>	

« À bas les murailles ! » Le débat sur le dérasement des fortifications dans les villes espagnoles (XIX <sup>e</sup> -début XX <sup>e</sup> siècle) .....	1105
<b>Xavier Huetz de Lempis</b>	
La ville américaine au temps de la Frontière : la naissance des sociétés urbaines dans l'Ouest au XIX <sup>e</sup> siècle.....	1115
<b>Hélène Harter</b>	
Crime, mobilité sociale et mobilité géographique dans les villes britanniques et américaines, XIX <sup>e</sup> -XX <sup>e</sup> siècles.....	1125
<b>Philippe Chassaigne</b>	

TROISIÈME PARTIE  
TOUTES LES HISTOIRES

CHAPITRE VII - LA PUISSANCE, LE POUVOIR ET LA MORT

Le duché-pairie de Guise .....	1139	
<b>Jean Gallet</b>		<b>1835</b>
La dernière régence de Catherine de Médicis (30 mai-5 septembre 1574) .....	1159	
<b>Bernard Barbiche</b>		
La part du sang dans un mythe historique : Henri IV .....	1171	
<b>Christian Desplat</b>		
Réflexions historiographiques sur l'analyse des mouvements sociaux au XVII <sup>e</sup> siècle en France : leur sens politique.....	1185	
<b>René Souriac</b>		
Rumeurs de « galanterie » et « méchant complot » à la Cour de Monsieur : stratégies épistolaires de Madame Palatine (1680).....	1197	
<b>Xavier Le Person</b>		
La création de la noblesse militaire (1750) : les enjeux d'une réforme en trompe-l'œil .....	1213	
<b>Laurent Bourquin</b>		
Un singulier écho de l'attentat de Damiens : l'agression simulée par Du Truche de La Chaux le 6 janvier 1762.....	1227	
<b>Reynald Abad</b>		
Un prince des Lumières : Louis-François de Bourbon-Conti (1717-1776).....	1245	
<b>François-Charles Mougel</b>		
L'année 1789 à Thouars, d'après le régisseur du duché .....	1255	
<b>Jean-François Labourdette</b>		
Le pardon de Bonchamps.....	1267	
<b>Alain Gérard</b>		

	La chute de la République thermidorienne (1795-1797).....	1285
	<b>Patrice Gueniffey</b>	
	Alexandre de Laborde ou le château réinventé, entre nostalgie de l’Ancien Régime et rêverie romantique .....	1295
	<b>Michel Figeac</b>	
	Un drame électoral sous le Second Empire : l’élection de la troisième circonscription de l’Aveyron en 1869.....	1309
	<b>Éric Anceau</b>	
	« Referendum : en direct avec le Président » (14 avril 2005). Une rencontre manquée avec les Français ?.....	1323
	<b>Françoise Boursin</b>	
	<b>CHAPITRE VIII - ENJEUX ET PRATIQUES DIPLOMATIQUES</b>	
<b>1836</b>	Les richesses d’Italie. Une description française des États italiens et de leurs revenus à la fin du règne de Charles VIII .....	1335
	<b>Alain Tallon</b>	
	La Lorraine et la France au temps de Richelieu : les substrats de l’enjeu diplomatique et stratégique.....	1345
	<b>Marie-Catherine Vignal-Souleyreau</b>	
	À quoi travaillaient les ambassadeurs de Louis XIV ? .....	1361
	<b>Lucien Bély</b>	
	Diplomates européens et parlementaires anglais dans le Londres de la fin du XVII <sup>e</sup> siècle.....	1387
	<b>Stéphane Jettot</b>	
	Catherine II vue par la diplomatie française .....	1395
	<b>Anne Mézin</b>	
	Malte et la Grande-Bretagne : d’une tactique militaire à une stratégie économique .....	1411
	<b>Xavier Labat Saint Vincent</b>	
	La Prusse et les traités de Presbourg (1805) et de Tilsit (1807) .....	1423
	<b>Klaus Malettke</b>	
	Le Grand-Duché de Luxembourg, pièce majeure de la politique britannique de <i>containment</i> de la France (1815-1866).....	1437
	<b>Frédéric Laux</b>	
	Valéry Giscard d’Estaing et un château en Pologne.....	1449
	<b>Georges-Henri Soutou</b>	

CHAPITRE IX - SOUS LE SIGNE DE LA CROIX

Abbeyes, couvents et monastères dans l'espace urbain des cités de l'Europe moderne.....	1461	
<b>Dominique Dinet</b>		
Diversité et ambiguïté des refuges dans les villes de l'époque moderne .....	1473	
<b>Marie-Claude Dinet-Lecomte</b>		
La partition du diocèse de Thérouanne, 1559-1561.....	1487	
<b>Gilles Deregnacourt</b>		
La croix et le croissant. Le soulèvement morisque (1568-1570).....	1497	
<b>Jean-Paul Le Flem</b>		
L'orgue et son caractère dans la liturgie en France et en Espagne au temps de la Contre-Réforme .....	1525	
<b>Marie-Bernadette Dufourcet Hakim</b>		
L'affirmation de la facture d'orgues à Madrid sous les Habsbourg. Le lignage de Ávila y Salazar (1581-1703).....	1541	1837
<b>Louis Jambou</b>		
Un dialogue qui n'eut pas lieu. Sur Bossuet et l'Angleterre.....	1551	
<b>Jean-Louis Quantin</b>		
Création ou déplacement d'une communauté protestante au XVIII <sup>e</sup> siècle : l'Église de Gaubert dans le Dunois.....	1575	
<b>Didier Boisson</b>		
La chapelle de l'ambassade de Hollande à Paris au XVIII <sup>e</sup> siècle, instrument du maintien du culte réformé à l'époque du Désert .....	1585	
<b>Gwenaëlle Léonus-Lieppe</b>		
Les protestants alsaciens face à la guerre et à la paix sous la Révolution et sous l'Empire.....	1617	
<b>Bernard Vogler</b>		
La pratique missionnaire de la Société de Marie en Océanie (1837-1886). D'une approche fausement anthropologique à la constitution d'une missiologie catholique pragmatique.....	1629	
<b>Frédéric Angleviel</b>		
Intérêts, limites et problèmes méthodologiques dans l'utilisation des sources missionnaires pour écrire l'histoire polynésienne.....	1643	
<b>Claire Laux</b>		

CHAPITRE X - LES JEUX DES SENS ET DE L'ESPRIT

	Vie sauvage, vie sociale dans la maison grecque : la présence de Dionysos sur les mosaïques hellénistiques .....	1657
	<b>Anne-Marie Guimier-Sorbets</b>	
	L'ordre inverse : sur un type d'énoncés des écrivains latins tardifs .....	1677
	<b>Jean-Claude Fredouille</b>	
	Le Jardin du <i>Décameron</i> .....	1695
	<b>Catherine Guimbard</b>	
	Le théâtre scolaire aux XVI <sup>e</sup> et XVII <sup>e</sup> siècles.....	1705
	<b>Édith Weber</b>	
	Du <i>studiolo</i> au cabinet : l'art d'habiter entre histoire de l'art et anthropologie sociale .....	1717
	<b>Alain Mérot</b>	
1838	La révolution de l'opéra.....	1727
	<b>Étienne Broglin</b>	
	Note sur un dessin inédit de Victor Louis pour le palais royal de Varsovie .....	1741
	<b>Christian Taillard</b>	
	Hogarth en France, du XVIII <sup>e</sup> au XX <sup>e</sup> siècle.....	1749
	<b>Barthélémy Jobert</b>	
	Science et protestantisme : le cas de Georges Cuvier.....	1773
	<b>Louis Châtellier</b>	
	Pour réparer une vilaine calomnie de Baudelaire : Brillat-Savarin et le vin .....	1781
	<b>Jean-Robert Pitte</b>	
	Prosper, Eugénie et Biarritz .....	1791
	<b>Xavier Darcos</b>	
	Jacques Levainville (1869-1932), in the borderland of Geography and History ..	1801
	<b>Hugh Clout</b>	
	Esquisse pour une définition de l'œuvre d'art.....	1813
	<b>Nicolas Grimaldi</b>	
	Quelques remarques concernant l'étude du dessin.....	1819
	<b>Pierre Rosenberg</b>	
	Tabula gratulatoria.....	1825
	Table des matières .....	1829



Ce livre aborde les nombreuses thématiques qui ont intéressé Jean-Pierre Poussou au cours de sa carrière. Auteur d'une thèse fondamentale sur les migrations au XVIII<sup>e</sup> siècle, spécialiste reconnu de l'histoire de la population française à l'époque moderne, Jean-Pierre Poussou a en effet étendu, au fil des années, ses centres d'intérêt à l'évolution économique et sociale de l'Europe, au développement de la civilisation urbaine occidentale, à l'histoire des Îles Britanniques, aux aventures maritimes et coloniales de la France et de l'Angleterre, ou encore à l'interprétation de la Révolution française. Il a aussi consacré au Sud-Ouest, dont il est originaire et dont il a gardé la chaleur, quelques-uns de ses travaux les plus passionnants. Le nombre et la diversité des textes présentés dans ce volume témoignent de la curiosité inlassable de ce chercheur, qui a aussi été un infatigable enseignant, dont les nombreuses synthèses feront longtemps autorité. Inscrit dans la tradition des mélanges universitaires, ce livre offre à Jean-Pierre Poussou, et à tous les lecteurs, un bouquet infiniment varié de textes, de sujets, de problématiques, et même de manières d'écrire l'histoire.

Couverture : Jan Vermeulen, *Livres et instrument de musique*, huile sur bois, XVII<sup>e</sup> siècle, huile sur bois, Nantes, musée des Beaux-Arts. © RMN / Gérard Blot

ISBN 978-2-84050-724-6	SODIS	
	F139-344	
9 782840 507246		45 €

